LES SIECLES à CHANTILLY, les 14 et 15 sept – TOURCOING, le 29 sept 2024 : Schubert (Symphonie n°8), Bruckner (Symphonie n°9) / Jakob Lehman, direction

Pour le 1er week-end d'automne du Festival Les Coups de coeur à Chantilly, le pianiste Iddo Bar-Shaï, directeur artistique, invite l'un des orchestres français sur instrument historiques parmi les plus convaincants de l'heure, Les Siècles sous la direction du chef Jakob Lehmann : retrouvailles en vérité car la phalange était déjà présente en 2021. Les 14 et 15 sept, le programme symphonique met l'architecture du Château et des Grandes Écuries au diapason des vertiges orchestraux, principalement au service des grands romantiques germaniques, de Schubert à Bruckner (pour son bicentenaire) sans omettre Fauré (pour le

centenaire de sa mort)…



Pour (re)découvrir la sublime acoustique du **Dôme des Grandes Écuries**, le spectateur traverse d'abord les écuries encore occupées par les chevaux, puis rejoint l'espace colossal du Dôme, chef d'oeuvre architectural qui le temps du Festival révèle son aptitude à accueillir la musique, y compris comme ce week end, des effectifs importants.

Le 14 sept à 18h, Les Siècles y jouent deux symphonies romantiques viennoises parmi les plus puissantes du répertoire, puissantes mais enivrantes et toutes deux, laissées inachevées par leur auteur ; **la 8è de Schubert** (1822), ample portique romantique, certes inachevée mais spectaculaire et envoûtante; suivie dans la même soirée de **la 9è de Bruckner,** testament de toute une vie (en ré mineur, comme le Requiem de Mozart), portée par l'exemple de Wagner, une piété ardente et sincère, et la passion des conquêtes orchestrales… Sur instruments allemands classiques (Schubert) et instruments allemands et autrichiens de la fin du 19e siècle (Bruckner) – Les deux créations furent jouées post-mortem, les compositeurs n'ayant jamais eu l'occasion d'entendre leurs œuvres. Diptyque prometteur.

INFOS & RÉSERVATIONS : https://chateaudechantilly.fr/evenement/les-coups-de-coeur-a-chantilly/

L’intégralité du programme ici :
https://lescoupsdecoeurachantilly.com/les-siecles-a-chantilly-programme-2024/

SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024, à 18h
DÔME DES GRANDES ÉCURIES

Orchestre Les Siècles
Jakob Lehmann, direction

Schubert, Bruckner

Schubert : Symphonie n° 8 (Inachevée)
en si mineur, D. 759

Entracte

Bruckner : Symphonie n° 9 en Ré mineur,
WAB 109 (version 1894)

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024, à 17h
DÔME DES GRANDES ÉCURIES

Mozart, Hosokawa, Stravinsky, Fauré

Mozart : Concerto pour piano No. 23
en La Majeur, K.488

Hosokawa : Lotus Under the Moonlight
(piano et orchestre)

Entracte

Stravinsky : 3 Poésies de la lyrique japonaise
(soprano et orchestre)

Fauré : Requiem, Op. 48

Iddo Bar-Shaï, piano
Momo Kodama, piano
Julie Roset, soprano
Thomas Dolié, baryton

Ensemble vocal Aedes
Orchestre Les Siècles
Jakob Lehmann, direction

approfondir

Symphonie n°8 de Schubert



D’emblée, les grands chefs doivent concilier dans une conception équilibrée, les caractères mêlés (volcanique, primitif, chtonien…) des deux mouvements qui nous sont parvenus et qui font de l’opus 8, ce massif sublime « inachevé ». Chaque tutti est une morsure, chaque mesure de valse du premier mouvement (**I. Allegro moderato**), une caresse et …un adieu mélancolique ; mais ce qui séduit c’est l’immersion dans la profondeur et ce surgissement irrépressible d’une vérité terrifiante qui enfle et foudroie ; entre oubli et renoncement mais aussi clairvoyance, l’orchestre requis se doit d’éclairer la puissante architecture à la fois tragique et cynique, au souffle

prométhéen grâce à laquelle le divin Schubert égale la vision de l'ombre tutélaire, son grand contemporain à Vienne, et figure incontournable de la musique moderne … Beethoven.
Entre le rugissement du volcan, son antre profond, et la tendresse qui rassure et rassérène, Schubert soigne l'écart des vertiges, l'éclat des profondeurs, les soleils noirs, les ténèbres, leurs insondables menaces (cordes acérées, vives, trépidantes) autant que l'ineffable oubli, la volonté d'effacement).

Dans **l'Andante con moto (II)**, face souterraine et mystérieuse du portique précédent, Schubert convoque les mêmes proportions du colossal, élargi encore grâce à l'assise des basses, couplée à une parfaite lisibilité des cuivres et la tendresse des bois et des vents…
Le bénéfice des instruments historiques se révèle toujours bénéfique, en particulier pour les œuvres spectaculaires : les contrastes et les dialogues entre les pupitres gagnent une définition précise, des arêtes plus vives, et globalement une caractérisation plus affûtée ; couleurs et timbres nuancent considérablement le spectre sonore soulignant, et la grandeur et le souffle beethovéniens, et la sensibilité mozartienne, une sincérité miraculeuse. Rien de mieux, pour exprimer et faire chanter toutes les tensions d'une partition à la fois somptueuse et volcanique

Symphonie n°9 de Bruckner



Elle aussi est inachevée et d'une genèse difficile et contrariée : amorcée à l'été 1887, puis abandonnée, repris enfin en1891, la 9è éprouve Bruckner, dévore ses dernières forces car il est atteint de pleurésie et s'éteint en 1896 à

Vienne en laissant des ébauches pour le dernier mouvement (Finale)… L'œuvre est pensée comme un adieu et une récapitulation de toute une existence, Bruckner se citant lui-même, réservant pour chaque motif recyclé (« Benedictus » de la Messe en fa, entre autres) une amplification particulière. Plus que ses précédentes, Bruckner structure la 9è comme un parcours souterrain aux lueurs mystérieuses, cheminement parcouru de révélations à décoder et probablement très intimes (toujours en liaison avec sa profonde piété). Ainsi la ferveur ciselée du premier mouvement (***I. Feierlich, misterioso*** : solennel et mystérieux. Cf les cuivres conclusifs qui enivrent littéralement en un appel à l'infini universel). Le **Scherzo** (mouvementé et vif) qui suit évoque sans filtre l'enfer des âmes perdues, indignes car ils ont refusé l'espérance… L'Adagio final (***Sehr langsam, feierlich*** : très lent et solennel) rétablit la caractère du premier mouvement, auquel Bruckner ajoute clairement cet adieu à la vie (« Abschied vom Leben »), ample choral qui s'appuie sur la noblesse tellurique des tubas… en une ultime image, Bruckner semble évoquer la fin du monde, l'abolition de la terre tandis que s'affirme la percée céleste vers l'éternité de Dieu. On ne sautait écarter pour la compréhension de l'œuvre, son caractère éminemment spirituel.

Plus d'infos sur le site du Festival COUPS DE COEUR A CHANTILLY 2024 (Week end des 14 et 15 septembre 2024) : https://chateaudechantilly.fr/evenement/les-coups-de-coeur-a-chantilly/

Plus d'infos sur le site de l'Orchestre Les Siècles : https://www.lessiecles.com/

Programme Schubert / Bruckner, repris à **TOURCOING, Théâtre Raymond Devos, le 29 sept 2024, 15h30** : https://www.lessiecles.com/events/schubert-bruckner-tourcoing/

CRITIQUE, concert. CHANTILLY, le 2 avril 2023. Galerie des peintures, 11h. GRIEG, BARTOK, ENESCO, FRANCK (Sonate pour violon et piano) – Teo Georghiu, Samuel Bach, Augustin Dumay (Festival Coups de coeur à Chantilly 2023, Week-end 1)

Depuis 3 éditions déjà, le Château des Princes de Condé, légué par le Duc d'Aumale à l'État, devient en avril, l'écrin de concerts mémorables à plus d'un titre ; leur adéquation avec les lieux accrédite encore la pertinence de l'offre artistique, d'autant que les solistes invités y excellent, dans le partage et l'exigence la plus élevée. Chantilly demeure un site chargé d'histoire, foyer des arts et dont l'activité spécifique découle de la présence des chevaux dans ses Grandes Écuries, les plus grandes jamais construites au XVIIIè (grâce au 7è Prince de Condé), terminées en 1735.

En cette matinée du **dimanche 2 avril 2023**, à 11h, le premier des deux concerts programmés se déroule dans la galerie des peintures dont l'agencement reste celui voulu par le Duc d'Aumale. C'est donc chez un collectionneur que nous assistons au programme de musique de chambre. La matinée musicale est riche et dense. Mais elle se déroule sans baisse de tension ni de rupture de qualité. Malgré l'absence de la pianiste vedette qui était annoncée – Maria João Pires, malheureusement excusée (pour cause de covid), tous les concerts sont maintenus ; défendus par les jeunes pianistes programmés et les amis, complices de Maria João Pires.

3ème édition des COUPS DE COEUR A CHANTILLY

Sublime Sonate de Franck dans la galerie des peintures



GRIEG à 4 MAINS

Tout d’abord, deux jeunes pianistes ouvrent le « bal » musical : **Samuel Bach** et **Teo Gheorghiu**, qui défendent à quatre mains et sur le même clavier l**a Suite Peer Gynt de Grieg** – résumé contrasté du drame conçu par le compositeur romantique norvégien.

Immédiatement l’excellente acoustique de la salle interpelle ; elle projette au delà des habitudes tous les accents produits par les interprètes, dévoilant la force et l’intensité d’une écriture taillée pour le théâtre, riche en atmosphères variées : de l’évocation pastorale, légère, et même aérienne du « matin » ; à la mort d’Âase, recueillie, plus mystérieuse que le jeu des quatre mains porte vers une ampleur présente, un

souffle qui respecte l'indication doloroso. Les deux pianistes expriment syncopes et crépitements sonores de la danse d'Anitra ; avant de frémir et exulter, marcato et stringendo, à l'évocation du roi de la montagne, soulignant en complicité, la verve narrative et dramatique du conteur Grieg. Le cycle dialogue avec justesse avec les toiles qui surplombent la tête des spectateurs : évocations poétiques, elles aussi, mais picturales, de rares et exceptionnels paysagistes : Nicolas Poussin, Gaspard Dughet ou Salvator Rosa… autant de tempéraments des plus évocateurs.

Ensuite, **Teo Georghiu** se confronte seul, aux **6 Danses populaires de Bartok**, inspirées des motifs de Transylvanie, laquelle est devenue Roumanie en 1918. Le pianiste sait atteindre une bel équilibre entre expressivité et repli nostalgique, finesse et rusticité. Son éloquence mélancolique et son tempérament intérieur, tout en subtilité et retenue s'affirme dans « Pe loc » puis surtout « Bucsum » / Danse de Bucsum dont l'intonation orientalisante aux reflets déjà lointains, captive. Pour contraster avec cette série de miniatures, Teo Georghiu joue proche de l'improvisation, la flamboyante Rhapsodie roumaine n°1 opus 11 d'Enescu dont le souffle et la transe hypnotisent littéralement ; le pianiste insufflant à ce kaléidoscope de rythmes mêlés, enchaînés, une verve impétueuse, remarquablement canalisée qui sait aussi souligner la cohérence du déroulement dans le jeu des réitérations motiviques. Initialement écrite pour l'orchestre, la partition s'impose ainsi dans cette version au piano de 1949 ; le pianiste exprime tout ce que l'opus déploie de liberté et de geste symphonique, dans une forme rhapsodique, elle aussi proche de la transe.

CÉSAR FRANCK CHEZ LE DUC D'AUMALE…

Le joyau de la matinée est **la Sonate de César Franck**, dont l'époque de composition est contemporaine de l'agencement de la salle : on ne saurait trouver adéquation plus féconde. Dont les correspondances agissent allusivement pour la magie de la séquence…

D'emblée l'acoustique, excellentissime pour la musique de chambre, permet de capter et mesurer le jeu riche et en phase entre les deux complices : le même **Téo Gheorghiu** et le violoniste vedette, **Augustin Dumay**. Le premier déroule un tapis d'une exquise sonorité, subtile et mélancolique, toujours admirablement articulée ; le second, fait chanter son instrument prodigieux (un Guarnerius del Gesu de 1743, au son effectivement « divin »), détaillant chaque nuance de chaque mesure, dont la ligne subjugue par sa finesse allusive, ses phrasés comme filigranés. Le jeu des deux complices réalise alors une somptueuse réalisation du chef d'œuvre de la musique de chambre française – sommet qui est aux origines de la fameuse Sonate de Vinteuil élaborée par Proust dans sa « Recherche ».

A Chantilly, les deux instrumentistes cultivent avec délices une quête parfaitement maîtrisée, soulignant parfois, avec une grâce volontaire infinie, le mystère et l'énigmatique pour mieux troubler et captiver l'audience. Car c'est avant tout la perfection de la suggestion, et la magie de l'équilibre entre les deux musiciens, qui captivent d'un bout à l'autre des quatre mouvements enchaînés.

Dès le **premier mouvement**, le violon du Dumay s'inscrit dans un rêve qui ressuscite, en une ligne à la fois voluptueuse et diaphane comme un souvenir que la musique rematérialise; on y décèle la force d'un songe encore à peine perceptible et aussi la vitalité d'un désir qui ne s'est peut-être jamais réalisé. Tout aussi allusif et d'une grande finesse, le pianiste joue « allegretto », en un allant qui coule comme une source naturelle et régulière, enveloppant le violon d'une douceur complice idéale. Les interprètes nous rappellent combien la richesse et la subtilité absolue de Franck, est aussi en 1886 une miraculeuse synthèse qui intègre la Sonate de Lalo (1855)

; celle de Saint-Saëns [1885] et avant elles, celle du premier Fauré [1877] ; Franck les surclasse toutes. La puissance et la clarté du motif conducteur, la force lumineuse de l'évocation : onirique et franche, l'ineffable caresse du violon, le mordant emperlé du piano, le jeu dialogué des deux thèmes, jamais opposés mais entrelacés, … sont irrésistibles. Les deux acteurs se révélant dans une torpeur encore irréelle ; c'est justement le jaillissement de cette irréalité millimétrée qui nous paraît captivante.

Contrasté, et comme improvisé, le discours s'exacerbe alors dans l'**Allegro** qui suit ; où le violon se convulse en un discours nettement plus syncopé, presque agressif, et instinctif (***con fantasia***), avant l'étreinte fusionnelle, énoncée finalement pianissimo, dans le mystère. A la fois volubile et passionné, distancié et éperdu, Dumay exprime tous les doutes et toutes les aspirations de la partition écrite pour Ysaÿe, dédicataire ; ce violon hypersensible matérialise et cristallise toutes les émotions viscéralement éprouvées, jusque là contenues. Et l'oreille s'amuse alors de la pendule de la galerie qui sonne midi, au moment même de la reprise du motif.

Enfin , la complicité des deux interprètes révèle peu à peu dans l'**Allegro final**, ce retour à l'insouciance… après le poison d'une emprise qui sévissait dans le mouvement précédent. Pianiste et violoniste s'affranchissent de toute réminiscence, dans plusieurs réitérations du motif principal, désormais apaisé, dans un geste plus lumineux, plus droit, objectif, libérateur. Le spectateur demeure saisi par la conjonction superlative des deux tempéraments artistiques ; mai aussi de l'adéquation enyre l'œuvre jouée et l'écrin qui l'abrite ; la galerie des peintures et ses fabuleuses toiles de maîtres anciens (de Palma le Vieux à Raphaël, de Poussin à Delacroix…) se sont idéalement accordés aux programme musical de cette matinée plus qu'enthousiasmante. Le goût du Duc d'Aumale a subtilement rencontré le chef d'œuvre de la musique de chambre romantique française : on peut rêver que le Collectionneur, au goût si sûr, eut apprécié telle partition

de César Franck, aussi raffinée et aussi troublante.



CRITIQUE, concert. **Festival Les Coups de cœur à CHANTILLY, le 2 avril 2023**. Galerie des peinture, 11h. GRIEG, BARTOK, ENESCO, FRANCK (Sonate pour violon et piano) – **Teo Georghiu**, **Samuel Bach**, pianos / **Augustin Dumay**, violon. Photos ©

PROCHAIN WEEK END :

Prochain week end COUPS DE COEUR A CHANTILLY 2023, les samedi 15 et dimanche 16 avril 2023 – Week-end spécial / invité : **Leonardo Garcia Alarcon** et **La Capella Mediterranea** (au programme : Il Diluvio Universale de Falvetti, Les Vêpres de la Vierge de Monteverdi, …) – LIRE ici notre présentation des Coups de coeur à Chantilly 2023 :

Boulogne-Billancourt – Fondation Louis Vuitton : Krystian Zimerman (2 Quatuors pour piano de Brahms), jeu 20 avril 2023

CHANTILLY, Château, Festival Les Coups de cœur : les 1er et 2 (Maria João Pires), puis 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon).



2 WEEK ENDS MUSICAUX EXCEPTIONNELS au Château de Chantilly

DERNIERE MINUTE

Dans un communiqué du 30 mars, le directeur Iddo Bar-Shaï annonce et regrette que Maria João Pires, souffrante du Covid, doit renoncer à jouer ce week end, les 1er et 2 avril 2023 à Chantilly, pour le festival des Coups de cœur à Chantilly.

Les concerts sont cependant maintenus ainsi :

Le pianiste Frank Braley a accepté de remplacer Maria João Pires dans le même programme, avec ces changements :
– dans le concert du dimanche matin (11h), les extraits de Peer Gynt de Grieg sont interprétés par Samuel Bach avec Teo Gheorghiu;
– et dans le concert du dimanche à 17h, Frank Braley n'interprètera pas la 1ère Arabesque mais 5 Préludes de Debussy, avant le « Clair de lune » extrait de la Suite bergamasque. Les préludes seront les suivants: La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes, et Général Lavine-excentric.
Frank Braley, Augustin Dumay, Miguel Da Silva, Steven Isserlis, Yann Dubost, Samuel Bach et Teo Gheorghiu

---

Les COUPS de COEUR à Chantilly

Le Château de Chantilly accueille plusieurs week ends musicaux exceptionnels dont la qualité artistique revient aux choix du directeur artistique le pianiste **Iddo Bar-Shaï**. En avril 2023, se succèdent ainsi 2 week ends dédié aux coups de cœur de la pianiste **Maria João Pires (1er et 2 avril 2023)**, puis à **Leonardo Garcia Alarcon** à la tête de ses ensembles **La Capella Mediterranea**

et **Choeur de chambre de Namur (15 et 16 avril 2023)**. Les Grandes Écuries, la Galerie de Peinture du château, le Jeu de Paume et la Maison de Sylvie (pavillon situé dans le parc) sont autant d'écrins du domaine où les scènes accueillent les plus grands artistes. Le Festival Les Coups de cœur à Chantilly réalise un dialogue fécond entre les concerts programmés et le patrimoine du château de Chantilly, avec sa merveilleuse collection de peintures, sa riche bibliothèque historique, ses jardins et parc magnifiques.

2 week ends musicaux au printemps et à l'automne

Maria Joao Pires, les 1er et 2 avril 2023
Leonardo Garcia Alarcon, les 15 et 16 avril 2023

A partir de 2023, le festival programme 4 rencontres par an – deux week-ends au printemps et deux à l'automne – mettant chaque fois à l'honneur un artiste et / ou un ensemble musical de premier plan qui est invité à dévoiler ses différentes facettes artistiques au travers de leurs coups de cœur. Au programme de ce premier week end 2023 : deux personnalités inspirantes sont annoncées ; la pianiste **Maria João Pires du 1er au 2 avril** puis l'ensemble baroque Cappella Mediterranea et son directeur musical **Leonardo García Alarcón les 15 et 16 avril** suivants.

Chaque week-end organise aussi une master-class ouverte au grand public, donnée par un artiste invité, à des élèves sélectionnés du Conservatoire de musique de Chantilly, Le

Ménestrel et de la Région. Une conférence au château de Chantilly complète chaque session de concerts.



LIRE notre **annonce complète du Festival COUPS DE CŒUR A CHANTILLY**, avril 2023, les 1er et 2 avril (Maria João Pires), 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon) :



Les COUPS de COEUR à Chantilly

Maria João Pires
1er - 2 avril 2023

Leonardo García Alarcon
15 - 16 avril 2023

2 week-ends exceptionnels

Précédent concert coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

_____

CARACAS. Le maestro BRUNO PROCOPIO dirige l'Orquesta Barroca Simon Bolivar dans la 9è symphonie de Schubert (19 mars 2023)

Concert événement à CARACAS (Vénézuela). Bruno Procopio est l'invité de **l'Orchestre Baroque Simón Bolívar à Caracas / Orquesta Barroca Simon Bolivar** pour fêter les 10 ans de l'enregistrement « Rameau in Caracas », perle discographique et première collaboration du chef franco-brésilien avec la prestigieuse phalange (dont le modèle musical au sein du SISTEMA, a profondément marqué l'encore peu célèbre Gustavo Dudamel, actuel directeur musical de l'Opéra de Paris). **Bruno Procopio dirige la 9ème Symphonie de Schubert « La Grande »**, fleuron du répertoire symphonique et romantique viennois à l'heure du grand Beethoven (1825).
Les défis pour réussir l'écriture orchestrale de Schubert sont multiples : la grandeur sans l'épaisseur, l'éloquence et le détail dans la transparence d'une texture sonore souvent énigmatique voire surnaturelle, avec propre à l'auteur du Winterreise, des changements de tempi, des passages harmoniques, des reprises qui exigent pour être convaincantes, une subtilité agogique spécifique.

SCHUBERT sur instruments d'époque
Le rêve de Bruno Procopio

Le génie symphonique de Schubert, maître de la forme intimiste (lieder et musique de chambre) profite de sa sensibilité

introspective ; d'où l'étonnante gravité et cette urgence que les plus grands chefs ont su exprimé : **Claudio Abbado** en tête (avec l'Orchestra MOZART, sept 2011) sans omettre **Herbert Blomstedt** (artisan du colossal en rondeur et somptuosité avec les instrumentistes du Gewandhaus Leipzig en nov 2021) ou **Savall** plus récemment, comme pour **Bruno Procopio**, sur instruments d'époque. Apprentis musiciens confrontés à la pratique baroque historiquement informée, les instrumentistes vénézuéliens apportent un sens naturel de l'énergie et du rythme. Voilà qui devrait de fait régénérer l'approche du Schubert symphoniste.



A Caracas, connaisseur de la rhétorique baroque, **Bruno Procopio** devrait enchanter et suggérer, produire une texture orchestrale, riche et détaillée. Assurément, **une nouvelle révolution instrumentale et collective**, comme il en a le secret. On se souvient de sa réussite dans les équilibres sonores et le sens du chant et de la danse chez Rameau, à la tête de son propre orchestre Rameau (le JOR Jeune Orchestre Rameau, désormais fameux pour ses audaces et son éloquence).

Le chef précise qu'il s'agît bien « d'un rêve pour lui de diriger cette œuvre monumentale ». Il avoue également avoir une nouvelle vision de l'œuvre : « Je pense pouvoir apporter plus de vivacité et de dynamisme à cette symphonie enregistrée par toutes les grandes formations et les chefs de renom ; les tempi peuvent être plus fougueux et la partie rythmique plus proche de l'interprétation classique. Je suis persuadé que le Bolivar est l'orchestre idéal pour relever ce défi ; ils ne l'ont jamais joué, voilà un challenge très excitant ».

CARACAS, Centro nacional de Accion social pour la Musica
Dim 19 mars 2023, 11h

Orchestre Baroque Simon Bolivar, Venezuela
Orquesta Barroca Simon Bolivar

PLUS D'INFOS ici
https://www.goliiive.com/the-great-la-9-de-schubert

et aussi
https://www.goliiive.com/venue/centro-nacional-de-accion-social-por-la-musica

Programme

Franz SCHUBERT

Rosamunde, D. 797
N° 5 Entre-Act nach dem 3. Aufzuge

Sinfonía N°9, D.944 (The Great / La Grande)

Andante – Allegro, ma non troppo
Andante con moto
Scherzo
Allegro vivace



Enjeux, défis de la 9ème Symphonie de SCHUBERT

La 9è Symphonie dite « La grande », davantage que la 8ème (inachevée, avec ses 2 immenses mouvements) totalise le



meilleur de Schubert, sur un mode plus maîtrisé où les forces sont plus organisées que jaillissantes, dans un cadre plus classique, d'où ce passage du si mineur (8è) à l'ut majeur (9è), expression lumineuse d'un nouvel équilibre dans lequel le Schubert introverti du lied transpose sans se déjuger, sa quête d'intériorité dans le format symphonique ; l'accomplissement est d'autant plus méritoire que la 9è qui résout les tensions de la 8è, succède à la 9è de Beethoven (créée le 7 mai 1824). Schubert qui a amorcé et quasi fini son opus courant 1825, peaufine encore jusqu'en 1827, et assiste à la création en 1827 comme « exercice d'élèves » de la Gesellschaft Musikfreunde de Vienne. En réalité, la 9è sera officiellement jouée et créée posthume, au Gewandhaus de Leipzig par Mendelssohn le 21 mars … 1839, après que Schumann n'en souligne la très haute valeur… LIRE aussi notre critique complète des Symphonies n°8 et 9 de Schubert par Jordi Savall – CD événement, couronné par un CLIC de CLASSIQUENEWS (automne 2022)

… *Le* ***Scherzo*** *exprime une impatiente dansante inédite ; et le* ***Finale (Allegro vivace)*** *inscrit dans la lumière déjà schumanienne, précise le rythme d'une course effrénée dessinée comme un accomplissement vers son apothéose finale ; bois, vents, cordes trépignent (les éclats vifs argent des cuivres !) et font décoller le grand vaisseau orchestral en un bouillonnement éruptif primitif qui inscrit aussi Schubert dans le sillon conquérant, martial du général Beethoven, ivre, éperdu, défenseur d'un humanisme gorgé d'espérance que son cadet et contemporain Schubert semble avoir adopté à la lettre*

avec une fièvre ardente, indéfectible, viscérale … Critique par notre rédacteur © Camille de Joyeuse

VIDÉO : Bruno Procopio et le JOR Jeune Orchestre Rameau

_____

CHANTILLY, Château, Festival Les Coups de cœur : les 1er et 2 (Maria João Pires), puis 15 et 16 avril 2023 (Leonardo

Garcia Alarcon)..

_____



2 WEEK ENDS MUSICAUX EXCEPTIONNELS au Château de Chantilly

DERNIERE MINUTE

Dans un communiqué du 30 mars, le directeur Iddo Bar-Shaï annonce et regrette que Maria João Pires, souffrante du Covid, doit renoncer à jouer ce week end, les 1er et 2 avril 2023 à Chantilly, pour le festival des Coups de cœur à Chantilly.

Les concerts sont cependant maintenus ainsi :

Le pianiste Frank Braley a accepté de remplacer Maria João Pires dans le même programme, avec ces changements :

– dans le concert du dimanche matin (11h), les extraits de Peer Gynt de Grieg sont interprétés par Samuel Bach avec Teo Gheorghiu;

– et dans le concert du dimanche à 17h, Frank Braley n'interprètera pas la 1ère Arabesque mais 5 Préludes de Debussy, avant le « Clair de lune » extrait de la Suite bergamasque. Les préludes seront les suivants: La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes, et Général Lavine-excentric.

Frank Braley, Augustin Dumay, Miguel Da Silva, Steven Isserlis, Yann Dubost, Samuel Bach et Teo Gheorghiu

---



Le Château de Chantilly accueille plusieurs week ends musicaux exceptionnels dont la qualité artistique revient aux choix du directeur artistique le pianiste **Iddo Bar-Shaï**. En avril 2023, se succèdent ainsi 2 week ends dédié aux coups de cœur de la pianiste **Maria João Pires (1er et 2 avril 2023)**, puis à **Leonardo Garcia Alarcon** à la tête de ses ensembles **La Capella Mediterranea** et **Choeur de chambre de Namur (15 et 16 avril 2023)**. Les Grandes Écuries, la Galerie de Peinture

du château, le Jeu de Paume et la Maison de Sylvie (pavillon situé dans le parc) sont autant d'écrins du domaine où les scènes accueillent les plus grands artistes. Le Festival Les Coups de cœur à Chantilly réalise un dialogue fécond entre les concerts programmés et le patrimoine du château de Chantilly, avec sa merveilleuse collection de peintures, sa riche bibliothèque historique, ses jardins et son parc magnifiques.

2 week ends musicaux au printemps et à l'automne

Maria Joao Pires, les 1er et 2 avril 2023
Leonardo Garcia Alarcon, les 15 et 16 avril 2023

A partir de 2023, le festival programme 4 rencontres par an – deux week-ends au printemps et deux à l'automne – mettant chaque fois à l'honneur un artiste et / ou un ensemble musical de premier plan qui est invité à dévoiler ses différentes facettes artistiques au travers de leurs coups de cœur. Au programme de ce premier week end 2023 : deux personnalités inspirantes sont annoncées ; la pianiste **Maria João Pires du 1er au 2 avril** puis l'ensemble baroque Cappella Mediterranea et son directeur musical **Leonardo García Alarcón les 15 et 16 avril** suivants.

Chaque week-end organise aussi une master-class ouverte au grand public, donnée par un artiste invité, à des élèves sélectionnés du Conservatoire de musique de Chantilly, Le Ménestrel et de la Région. Une conférence au château de Chantilly complète chaque session de concerts.



LIRE notre **annonce complète du Festival COUPS DE CŒUR A CHANTILLY**, avril 2023, les 1er et 2 avril (Maria João Pires), 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon) :





Précédent événement CLIC de CLASSIQUENEWS, coup de cœur de la Rédaction :

BOULOGNE-SUR-MER, Festival OSTARA (du 17 au 19 Mars 2023)

L’ensemble sur instruments anciens **ALIA MENS** fondé par le claveciniste **Olivier Spilmont**, est en résidence à **Boulogne-sur-mer** depuis sept 2021 et jusqu’en 2024. Il propose chaque année son propre festival **OSTARA**. Depuis plusieurs années passionné par la musique de Jean-Sébastien Bach, Alia Mens a publié déjà un premier CD dédié à ses cantates, les plus profondes et les plus bouleversantes (édités chez PARATY records : « La Cité Céleste », 2017, CLIC de CLASSIQUENEWS). Sens du texte, dramatisation ciselée, puissance et cohérence du son collectif, surtout admirable esprit architectural qui dans la clarté du geste bâtisseur, éclaire de façon nouvelle, le génie de Bach ; l’auteur des cathédrales universelles, comme d’un labyrinthe qui recèle tout un parcours sonore et spirituel. **Le 10 mars 2023**, paraîtra son nouvel album **JS BACH « Anti-Melancholicus »** comprenant **3 nouvelles cantates BWV 131, 13 et 106**).



Pour l’équinoxe, le Festival OSTARA





Pour l'équinoxe de printemps (quand la durée de la nuit équivaut à celle du jour), le **Festival OSTARA** marque le changement de saison et les promesses que fait naître l'éveil de la Nature, miracle perpétré depuis des siècles… OSTARA souligne ce passage porteur d'espérance. **Alia Mens** ajoute à présent pour sa 2è édition en mars 2023, l'enchantement sonore, grâce aux concerts que l'ensemble dirigé par le claveciniste **Olivier Spilmont** présente du 17 au 19 mars prochains, Théâtre MONSIGNY à Boulogne-sur-Mer.

Cette 2è édition, comme un deuxième printemps, invite « des artistes, des voix, qui ont cette singularité, cette indépendance, cette intrépidité d'avoir accompli « leur » chemin…(…) Finalement, ils accomplissent ce que fait la nature dans ce moment présent si particulier du renouveau, du printemps, en ayant eu la patience, sans cesse revisitée, de vivre pleinement le passage de l'ombre à la lumière, du travail à la restitution, de l'intérieur vers l'extérieur »,

précisent les directeurs artistiques du Festival Emilie Duvieubourg et Olivier Spilmont.

Invités au printemps 2023 : Pierre Hantai, Carine Tinney, Romain Bockler, Bor Zuljan, Franco Pavan, Matthias Ferre, … autant de personnalités et forts tempéraments musiciens qui « ont quelque chose à vous dire, un secret à transmettre. Et ils vous assurent d'une chose: vous ne vivrez pas cela deux fois ». Photos : Olivier Spilmont, 3 chanteurs Alia Mens © Fred. Briois

---

INFOS & INFORMATIONS sur le site de ville de Boulogne-sur-Mer / **Festival OSTARA – Alia Mens 2023 – 17 > 19 mars 2023 – Théâtre MONSIGNY** : https://www.ville-boulogne-sur-mer.fr/decouvrir-et-sortir/agenda-des-manifestations/tout-l-agenda/item/2325-festival-ostara.



Festival Ostara
Vagabondages Baroques et Poétiques du 17 au 19 Mars 2023 – Boulogne-sur-Mer

Programmation

2è édition du Festival Ostara
Présenté par l'ensemble **Alia Mens** :

Jeudi 16 mars 2023

20h : En partenariat avec la FNAC de Boulogne-sur-Mer : showcase pour la sortie du second disque d'Alia Mens : **Anti-**

Melancholicus

Vendredi 17 mars 2023

20h : « Folks Songs » :
musiques et chansons traditionnelles des Îles britanniques, par **Carine Tinney** et **Franco Pavan**

Samedi 18 mars 2023

20h : « Œuvres de Bach »,
par le claveciniste **Pierre Hantaï**

22h : « Toutes les Nuits »,
par l'ensemble **Dulces Exuviae** (Romain Bockler, Baryton – Bor Zuljan, Luths)

Dimanche 19 mars 2023

11h : « Le luth humaniste – L'improvisation et la magie dans l'Italie de Léonard », par le luthiste **Bor Zuljan**

16h : « Henri Purcell's dream »,
par **Alia Mens** (Carine Tinney, Soprano – Romain Bockler, Baryton – Olivier Spilmont, clavecin et direction)

Théâtre MONSIGNY

du 17 au 19 MARS 23

BOULOGNE-SUR-MER

les RÉSIDENCES de MONSIGNY



OSTARA

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS >> 03.21.87.37.15

ENTRETIEN avec OLIVIER SPILMONT à propos du Festival OSTARA à Boulogne-sur-Mer

CLASSIQUENEWS : Quelle est la ligne artistique de ce cycle événement ? Selon quels critères avez-vous sélectionné les artistes invités ?

OLIVIER SPILMONT : Nous avons imaginé, avec Emilie Duvieubourg avec qui je partage la direction artistique de ce festival, un rendez vous annuel qui prendrait pour appui ce moment particulier de l'année qu'est l'équinoxe de printemps. Nous avons choisi ce moment pour sa manifestation, dans le réel,

de l’équilibre parfait entre l’ombre et la lumière, le jour et la nuit. L’idée et la réalité de l’éternel retour y sont convoquées. Mais aussi celle du surgissement des forces du renouveau, cette résilience endémique qu’est le printemps.

Ce moment dans la nature nous prouve, si besoin est, que rien n’apparaît seul, qu’à l’image de ce qui rend possible cet incroyable mécanisme du printemps, les grandes œuvres d’art sont nourries souterrainement par mille et une choses. En premier lieu, certainement, les mots, la poésie, la philosophie, la littérature mais aussi la peinture.

CLASSIQUENEWS : En quoi concevoir un festival enrichit-il votre parcours musical ?

OLIVIER SPILMONT : Nous avions l’envie de créer ce festival pour relier la musique avec les mots, la pensée et les autres Arts, et pour inviter les artistes que nous admirons et aimons. Rien n’a été pensé pour enrichir notre propre parcours mais plutôt pour vivre ensemble des moments de découvertes et de communions. Un peintre, Cédric Carré, nous accompagne depuis le début du festival. Nous donnons à voir une œuvre seulement, par lieu et par concert. A l’heure de la profusion d’images, souvent vides de sens, cette cure nous semble bienvenue. La peinture de Cédric Carré est vaste et habitée par d’innombrables souterrains. Elle semble faire écho à une pensée de Rilke à laquelle nous souscrivons entièrement : « Oubliez rien qu’un jour d’être moderne, et vous mesurerez ce qu’il y a en vous d’éternité ».

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience souhaiteriez-vous que les festivaliers / spectateurs vivent tout au long du Festival ?

OLIVIER SPILMONT : Un esprit de communion, comme je disais plus haut, est un de nos souhaits. et d'une manière plus large, une vraie rencontre silencieuse d'abord et qui laisse place à l'échange ensuite.

En acceptant de ralentir, de regarder, d'écouter, ce moment peut être l'occasion de se nourrir, profondément. Nous avons oublié que nous avons besoin de nourriture spirituelle. Nous aimerions que ce moment de festival soit une respiration aussi large que possible en ces temps d'apnée collective.

CLASSIQUENEWS : En quoi cette nouvelle édition prolonge-t-elle l'édition précédente ? Et en quoi la fait-elle évoluer ?

OLIVIER SPILMONT : L'idée de progrès ou d'évolution échappe à notre motivation pour ce festival. Nous avons consenti à faire entrer dans nos vies des concepts du monde de l'entreprise et du management. Et cela jusque dans nos pratiques artistiques.

Et pourtant, avons-nous réellement progressé dans le mieux-vivre ces dernières années ? Pour notre part, à travers ce Festival fugace, nous tentons de renouer avec la puissance de l'instant.

Et pour reprendre une formulation de Rilke (non par pédantisme, mais simplement parce qu'il l'exprime avec économie et beauté), nous voudrions raviver le sentiment que « la vie commence chaque jour ».

Propos recueillis en mars 2023

L’actualité d’ALIA MENS en mars 2023, c’est aussi la parution du **nouveau CD édité chez PARATY**, Cantates de JS BACH VOL.2 « **Anti-melancholicus », Bwv 131, 13, 106 …** LIRE ici notre critique complète du cd et aussi l’entretien avec Olivier Spilmont :

CRITIQUE CD événement. ANTI-MELANCHOLICUS. JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – Alia Mens / Olivier Spilmont (1 cd Paraty)